

FORMATION À Fribourg, en Suisse, l'institut Philanthropos entend répondre à l'attente de nombreux jeunes Européens

Une année d'étude centrée sur la personne humaine

Il y avait les écoles de la foi, les années propédeutiques, voici un concept nouveau: en Suisse, un cycle d'une année d'études propose à des jeunes de se former à toutes les dimensions de la personne en cultivant philosophie, psychologie, théologie, spiritualité, vie de prière et communautaire dans un esprit d'ouverture à toutes les cultures. Objectif: avant ou après des études, prendre le temps de discerner ou de mûrir un projet de vie personnelle, professionnelle ou, tout simplement, ajouter une corde humaniste à une formation technique acquise ou en projet.

Philanthropos, institut européen d'études anthropologiques, ouvrira ses portes cet automne à Fribourg (Suisse). L'idée a longuement mûri chez Nicolas Buttet, fondateur et modérateur de la communauté Eucharistein, prêtre incardiné dans le diocèse de Fréjus-Toulon; elle est soutenue par Mgr Bernard Genoud, évêque de Lausanne, Fribourg et Genève. Ce dernier assure «ne s'être pas engagé à la légère» et offre le gage que Philanthropos sera intégré dans le diocèse et dans l'Église. Les locaux sont mis à disposition par les Sœurs de la Divine Providence de Baldegg. Des Sœurs franciscaines collaboreront aux différents services

et le corps enseignant majoritairement européen renonce à tout honoraire.

L'interrogation sur la personne, thème récurrent de l'enseignement de Jean Paul II, est la grande ambition de Philanthropos. Les fondateurs de l'école ne cachent pas leur référence au rôle du Pape dans ce domaine. «L'idée d'un institut nous a été inspirée par une pensée de Jean-Paul II, reconnaît

Le nouvel institut proposera une formation à toutes les dimensions de la personne en cultivant philosophie, psychologie, théologie, spiritualité, vie de prière et communautaire dans un esprit d'ouverture à toutes les cultures.

le P. Nicolas Buttet, *Jean-Paul II a en effet expliqué que la crise de notre société était une crise anthropologique. Nous nous sommes dit qu'il fallait absolument faire quelque chose.* Nicolas Michel, professeur à la faculté de droit de Fribourg, qui assure la présidence de l'institut, explique: «Derrière chacun des débats et chacune des décisions que l'homme est appelé à prendre, se trouve la question préalable de la conception de la personne humaine.» Cette école de vie se veut donc beaucoup plus qu'un cadre universitaire: «C'est toute la personne de l'étudiant qui est

accueillie», précise Yves Semen, directeur. Répondant aux besoins des jeunes, auxquels il se destine en priorité, l'institut propose un cursus pour «connaître, vivre et servir la vérité de l'homme», affirme-t-il. Ce que Nicolas Michel résume ainsi: «Il s'agit de promouvoir une culture de l'amour, de la vérité et de la vie fondée sur une vraie conception de la personne humaine.»

La première promotion devrait compter une trentaine d'étudiants. Venant de Suisse, de France et de Belgique, ils refléteront aussi cette vocation européenne, mais les initiateurs du projet souhaitent, dans une prochaine étape, ouvrir leur formation à des jeunes d'autres continents.

Les membres du corps professoral sont issus pour la plupart de grandes universités européennes ou sont des personnalités. On note parmi eux le cardinal Christoph Schönborn, Sœur Emmanuelle, le P. Benoît Dominique de La Soujeole, dominicain, professeur de théologie à l'université de Fribourg, ou le jésuite Jean-Blaise Fellay, membre de la commission des études. Une synergie a également été pensée avec l'université de Fribourg pour certains modules de formation.

LOUIS MORY Mbaye

Rens.: tél. 0041 (0)26347 31 29
site: www.philanthropos.org